À PARIS ■ Les agriculteurs creusois qui ont fait le déplacement ne cachent pas leur joie de retrouver le Salon

Le bonheur des éleveurs est à Paris

Après deux ans d'absence, les agriculteurs creusois ont retrouvé avec plaisir la capitale. Ce Salon de l'agriculture est bien celui des retrouvailles.

Le bonheur des éleveurs creusois de retrouver le Salon de l'agriculture. Deux ans qu'ils attendaient cela ! Les éleveurs creusois qui ont fait le déplacement à Paris ne cachent pas leur joie de retrouver le Salon international de l'agriculture.

Bien sûr, le contexte mondial inquiète un monde agricole déjà fortement impacté par la hausse des matières premières, mais le temps d'une semaine dans la plus grande ferme de France, les Creusois venus dans la capitale ont pris leurs quartiers Porte de Versailles.

ÉLEVEURS. *En haut à gauche :* Thierry et Antoine Lagautrière avec Jactance, présentée à la vente aux enchères de la race limousine.
À droite : Fabien Verger et sa compagne Christelle Chassagne avec Précieuse, présentée au Concours général agricole de la race charolaise.
Ci-contre : David Desassure avec Novice, présentée à la vente aux enchères de la race limousine.

Une année de doute

Avec la crise du Covid, le chemin a été long et semé d'incertitudes avant d'avoir la confirmation de la tenue de l'édition 2022 du Salon.

« Même si je suis toujours resté relativement confiant, j'ai un peu douté début janvier avec le pic de la crise sanitaire », explique Antoine Lagautrière, éleveur de limousines à Villard. « On n'était sûr de rien, alors que le travail de préparation des bêtes pour le Salon doit être commencé bien en amont », complète son père, Thierry Lagautrière, dont la première participation au Salon remonte à 1992 !

Car, justement, amener des bovins au Salon de l'agriculture, c'est un travail de longue haleine qui représente des frais supplémentaires à engager sur les animaux (alimentation, soin, temps...) et ce, que le Salon ait lieu ou non. « On a fait abstraction de tout cela pour préparer quand même nos animaux pour le concours, mais cela a été un soulagement quand les organisateurs du Salon ont annoncé son maintien », reconnaît Fabien Verger, éleveur de charolaises à Glénic.

Place aux retrouvailles !

Renouer avec le Salon après la crise sanitaire, qui a démontré combien notre agriculture était vitale, pour le pays n'est pas non plus anodin pour les éleveurs creusois.

« Au moment du Covid, la France s'est rendue compte qu'elle avait besoin d'agriculteurs pour se nourrir mais ce phénomène s'est évaporé aussi rapidement qu'il était arrivé ! », constate David Desassure, éleveur de limousines à Chéniers, qui compte bien profiter du Salon pour échanger avec les visiteurs : « On n'est pas au Salon que pour notre élevage. On est là pour défendre un territoire et une profession, on représente aussi notre département en venant à Paris ».

Même écho pour Thierry Lagautrière quant au message à passer au public : « Les consommateurs doivent être plus présents auprès de l'agriculture française, attentifs aux étiquettes des produits et faire travailler les producteurs locaux ! ».

Enfin, si le Salon de l'agriculture est une formidable vitrine pour valoriser leur métier et leur savoir-faire, à travers les concours et les rencontres avec le public et les professionnels, c'est aussi une occasion pour les éleveurs de se retrouver et de partager des moments de convivialité.

« Pour nous éleveurs, venir au Salon, c'est retrouver nos collègues et échanger avec les autres acteurs du monde agricole : après la crise sanitaire, cela fait du bien de pouvoir revivre normalement ! », conclut Fabien Verger pour qui l'édition 2022 porte particulièrement bien son nom de Salon des retrouvailles. ■